

Les algues vertes sont en baisse sur la côte, cet été



La Lieue de Grève, entre Saint-Michel-en-Grève et Plestin-les-Grèves, au début de la prolifération du printemps, mi-mai.

Archives Sylvain Ballu/Ceva

Au sortir de l'été, les marées vertes ont-elles submergé ou plutôt épargné le littoral ? D'une baie à l'autre du département, la prolifération des algues vertes est moindre, du fait de la sécheresse.

L'été touche à sa fin et ne signe pas encore la fin de la saison des algues vertes : selon la météo, elles peuvent encore avoir de beaux jours devant elles (jusqu'en octobre). Mais d'ores et déjà, cet été de sécheresse soulève la question du coefficient de marée verte qui a pu sévir dans les baies des Côtes-d'Armor. Forte ou pas forte, la prolifération ? D'une baie à l'autre du département, le constat est général : elle est à la baisse.

Du côté de la baie « historique » sur la Lieue de Grève, dans le Trégor, la saison estivale se referme sur des volumes d'algues

vertes se trouvant dans « **une moyenne basse** », situent les services de Lannion-Trégor communauté (LTC), qui en assure le ramassage.

Une surface inférieure de 25 %

Avec « **un cumul de 6 000 m³ au 15 août, alors que la moyenne de ces dix dernières années est de 8 000 m³ à pareille période** », détaille l'agglomération trégorroise, qui avait ramassé un peu plus de 10 000 m³ sur toute l'année 2024. Le suivi mensuel des surfaces d'échouages d'algues, réalisé par le Centre d'étude et de valorisation des algues (Ceva) à Pleubian, à la mi-août, fait apparaître une surface « **inférieure de 25 % au niveau pluriannuel** », ajoute LTC.

Globalement, si les algues se ramassent encore à la pelle sur cette grève du Trégor, la baie donne « **des signes encourageants** » depuis dix ans environ. Diminution des volumes d'algues vertes ramassées et des surfaces échouées, concentration de nitrates à la baisse dans ses cours d'eau...

Et, plus étonnamment, un phénomène semble s'y confirmer : celui de la compétition entre l'algue verte (*l'ulva armoricana*) historique et une cousine (*l'ulvaria*). Décelé à l'été 2023, observé à nouveau en 2024, ce duel sur le sable fin s'est à nouveau reproduit cet été. Avec « **la présence quasi exclusive** » de *l'ulvaria*, cette algue qui brunit en séchant.

Il y a « **une nouveauté cette année**, relève l'Agglo, l'apparition d'algues rouges (*polysiphonia*). Cela indique que les conditions nutritives du milieu sont insuffisantes pour la croissance des algues vertes. Autrement dit, c'est un indicateur positif et concret de baisse conséquente de teneur en nitrates. »

L'agglomération de Lamballe Terre et Mer a collecté 620 tonnes d'algues vertes en 2024. « **Nous en avons ramassé**

1 203 tonnes en 2023 », rappelle-t-on à l'Agglo.

Depuis le début de l'année, ce sont 154 tonnes qui ont été rassemblées. **« Ce chiffre est susceptible d'évoluer encore jusqu'à fin octobre. »** Et d'expliquer : **« Les algues sont plutôt présentes en faible quantité cette année. Ce phénomène dépend d'une multitude de facteurs, à savoir le débit des cours d'eau arrivant dans la baie, la concentration en nitrates, la température, les courants, les conditions de l'hiver précédent, etc. »**

Depuis 2017, en moyenne, 890 tonnes sont ramassées par an. Selon les années, ce chiffre varie entre 200 et 2 000 tonnes par an. Dans le territoire de Lamballe Terre et Mer, le ramassage est effectué seulement sur la plage de Saint-Maurice, à Morieux en Lamballe-Armor. L'Agglo conclut : **« La tendance à la baisse observée ces trois dernières années ne permet cependant pas d'anticiper l'évolution pour 2026. »**

Céline MARTIN et Sonia TREMBLAIS.